



NTIC ET ASSURANCES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : LE TÉLÉPHONE MOBILE COMME LEVIER DE DÉMOCRATISATION ET DE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Par Herman MBONYO LIHUMBA

Expert en assurance, gestion des risques et analyse des politiques publiques

Introduction

L'assurance congolaise à la croisée des chemins SE FAIT ATTENDRE

Dix ans après la promulgation du Code des assurances de 2015, le marché congolais des assurances demeure confronté à un paradoxe structurel. Alors que la République démocratique du Congo dispose d'un potentiel démographique, économique et technologique exceptionnel, la pénétration de l'assurance reste marginale, concentrée sur une clientèle institutionnelle et sur quelques segments traditionnels à faible diffusion populaire.

Dans un pays de plus de cent millions d'habitants, dont près de deux tiers ont moins de vingt-cinq ans, la question centrale n'est plus uniquement celle de l'offre assurantielle, mais celle de son accessibilité, de sa simplicité et de son adéquation avec les usages quotidiens de la population. L'enjeu est clair : faire entrer l'assurance dans la vie réelle des Congolais, et en particulier des jeunes, sans lourdeur administrative ni barrières financières excessives.

C'est dans cette perspective que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication s'imposent comme un levier stratégique majeur pour refonder la distribution des produits d'assurance en République démocratique du Congo.

I. Le téléphone mobile, point d'entrée naturel de l'assurance

La RDC a connu un développement technologique atypique, marqué par un saut direct vers le mobile. L'ordinateur personnel, la banque de réseau ou le guichet physique n'ont jamais constitué des outils de masse. En revanche, le téléphone mobile s'est imposé comme une infrastructure universelle, y compris dans les zones rurales et enclavées.

Aujourd'hui, le mobile est à la fois moyen de communication, instrument de paiement, canal d'épargne informelle et interface avec les services financiers. Pour une large frange de la population, il constitue la première porte d'entrée vers la finance formelle. Dans ce contexte, faire du téléphone le support central de la relation entre l'assureur et l'assuré apparaît comme une évidence stratégique.

La souscription dématérialisée, le paiement fractionné des primes, la réception d'attestations électroniques, la déclaration de sinistres à distance et le suivi digitalisé des contrats permettent de rapprocher l'assurance des usages quotidiens des Congolais.

II. Le zéro papier comme facteur de baisse des coûts et d'inclusion

Le modèle traditionnel de l'assurance repose encore largement sur le papier, avec des contrats imprimés, des archives physiques, des déplacements et des procédures longues. Ce fonctionnement génère des coûts élevés, qui se répercutent inévitablement sur les primes payées par les assurés.

La digitalisation intégrale des processus permet une réduction drastique des frais de gestion, une amélioration de la traçabilité et une accélération du traitement des dossiers. Ces gains peuvent être répercutés au bénéfice des assurés, notamment des jeunes, sous forme de primes plus accessibles et de produits simplifiés.

Le zéro papier devient ainsi un instrument d'inclusion financière et sociale, en rendant l'assurance compatible avec les capacités contributives des ménages modestes.

III. S'assurer sans effort : la logique des micro-prélèvements

L'une des pistes les plus innovantes consiste à intégrer l'assurance aux gestes financiers déjà routiniers, tels que la recharge téléphonique.

L'affectation d'un faible pourcentage du montant d'un rechargement à une couverture d'assurance scolaire, santé ou vie permet une protection progressive, sans effort conscient supplémentaire.

Cette approche transforme la perception de l'assurance, qui cesse d'être vécue comme une charge ponctuelle pour devenir un mécanisme discret et continu de protection. Elle est particulièrement adaptée à une jeunesse congolaise familière des applications financières et des outils digitaux.

IV. La jeunesse congolaise et la maîtrise des technologies

Contrairement à certaines idées reçues, la jeunesse congolaise est parfaitement à l'aise avec les nouvelles technologies. Elle utilise quotidiennement les services de mobile money, les applications de paiement et les plateformes digitales.

Le principal frein à la diffusion de l'assurance n'est donc pas culturel, mais structurel et institutionnel.

Adapter les produits d'assurance aux usages numériques revient à reconnaître et à valoriser cette compétence technologique déjà largement acquise.

V. L'assurtech à l'international : des modèles inspirants

Dans plusieurs pays, l'assurtech a permis une démocratisation rapide de l'assurance. L'intégration de micro-assurances aux plateformes de mobile money en Afrique de l'Est, les produits ultra-simplifiés en Asie ou les plateformes entièrement digitales en Chine démontrent que l'assurance populaire peut être rentable et durable.

La RDC dispose des mêmes leviers : une population jeune, une forte adoption du mobile et des besoins de protection considérables.

VI. Une opportunité pour les opérateurs de téléphonie

Pour les opérateurs télécoms, l'assurance représente une opportunité de diversification des revenus et de fidélisation de la clientèle. Des partenariats avec des assureurs agréés ou des agréments spécifiques pourraient permettre de développer ce segment, sous réserve d'un encadrement juridique adapté.

VII. Le cadre juridique, condition de réussite

Le développement de l'assurtech en RDC nécessite des adaptations du cadre juridique actuel, notamment en matière de distribution digitale, de protection des données et de supervision des acteurs.

L'innovation doit être encouragée tout en étant sécurisée.

VIII. Projection et perspectives

Une politique volontariste intégrant les NTIC dans la diffusion des assurances permettrait d'augmenter significativement le taux de pénétration de l'assurance, d'intégrer des millions de jeunes dans un système de protection formel et de moderniser durablement le secteur.

Conclusion – L'assurance populaire à portée de main

L'avenir de l'assurance en République démocratique du Congo se joue désormais dans la poche des Congolais, à travers leur téléphone mobile.

À condition d'un encadrement juridique approprié, les NTIC peuvent devenir le moteur principal du succès populaire de l'assurance et contribuer à une protection plus large et plus équitable de la population.

NTIC ET ASSURANCES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : LE TÉLÉPHONE MOBILE COMME LEVIER DE DÉMOCRATISATION ET DE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE

Herman MBONYO LIHUMBA

**Diplômé de :
École Supérieure d'Assurances de Paris
Sciences Po Paris
Faculté de Droit de l'Université de Lille 2**

**Ancien Administrateur Directeur Général de la SONAS
Ancien Secrétaire Général Adjoint du Cercle Républicain de Paris**

**Secrétaire Permanent de la Fédération Africaine des Risk Managers (FARM)
Directeur Associé au sein du cabinet Congo Expertise (CE)**

**Enseignant en intelligence économique, management, marketing,
droit et techniques des assurances, évaluation des politiques publique**

www.marchecongolaisdesassurances.cd

Téléphone : +243 819 697 314

Kinshasa, RDC

République Démocratique du Congo

